

---

l'occasion, comme il en a été convenu au Sommet de Venise, d'axer l'attention sur les problèmes des pays en développement.

En bref, Monsieur le Président, nous n'avons pas l'intention de fuir nos responsabilités et nous espérons instamment que les autres pays feront de même. Si elles veulent traverser les prochaines décennies, éviter l'escalade de récriminations et d'hostilité, supprimer la pauvreté et l'injustice économique dans le monde et créer un monde meilleur pour tous, les nations du monde devront s'unir et être des Nations Unies non seulement de nom, mais aussi du fait d'une coopération véritable au service d'objectifs mutuellement bénéfiques. Amorçons ce processus dès maintenant.